

Dans la rue étroite qui mène à l'église on peut voir un four à pain restauré.



PATRIMOINE

Moulin rénové à Rayssac (propriété privée).
Vieille forge avec son soufflet à Pachins.



Tour de la Fage,
ancien pigeonnier.

Selon la tradition, un ancien pèlerinage contre les abcès était réalisé en l'église de Vaureilles.

LE CARDINAL FRANCOIS MARTY



FRANÇOIS MARTY
CARDINAL, ARCHEVÊQUE DE PARIS
(1904 - 1994)

Né à Pachins le 18 mai 1904.
Troisième archevêque de Paris
originaire du Rouergue après
Mgr AFFRE et Mgr VERDIER,
François MARTY avec sa simplicité
accompagnée d'une
authenticité à toute épreuve où il
puisait sa force : « *un large béret, le
sourire inimitable et le parler
rocailleux.* » succédait en 1968 au
cardinal Veillot,
prématurément décédé.

Fils de cultivateurs exploitant une ferme dans le village au lieu-dit « la Bourriate ». Il fut élève des séminaires de Rodez, puis de l'Institut Catholique de Toulouse où s'achevèrent ses études supérieures. Successivement vicaire à Villefranche de Rouergue et à Rodez jusqu'à sa mobilisation en 1939, puis après 1943, curé de Bournazel, de Rieupeyroux et de Notre Dame de Millau, son ministère aveyronnais fut couronné par sa nomination de vicaire général de Rodez. En 1952, Paul VI l'appela à l'Evêché de Saint Flour. Sept ans plus tard, il était nommé coadjuteur de l'évêque de Reims auquel il succéda l'année suivante, au décès de ce prélat. C'est en 1968 au moment où la France, et particulièrement la capitale, étaient en pleine effervescence estudiantine que François MARTY arrive à Paris.

L'orage grondait fort dans l'Eglise de France et François MARTY redonnait confiance à ses troupes en leur rappelant que

« les murailles font grand bruit en s'effondrant mais que les graines germent en silence. Est-ce que vous avez vu que l'herbe continue à pousser sans faire de bruit ? ».

Ce fils de paysans (il se disait volontiers fier de l'être), ami des humbles et du petit peuple, était capable d'accueillir, comme il le fit notamment en 1970 à l'occasion de la mort du Général de Gaulle, les chefs d'état des plus grands pays du monde. Il était particulièrement proche des jeunes. Sa fameuse formule « Dieu n'est pas conservateur » et les libertés qu'il prenait avec la solennité de sa charge, purent être, par certains, considérées comme des tentations de démagogie. Mais il fut constamment apprécié par les fidèles de son diocèse (et de toute la France).

Promu cardinal en 1969, il était vice-président du Conseil Permanent de l'Episcopat et prélat de la Maison de France. Il se démit en 1981 et vint s'établir au Couvent des Dominicaines de Monteils, à quelques lieues de son village natal. Il mourut accidentellement en février 1994, sa célèbre 2 CV ayant été heurtée par un train au passage à niveau de Farrou à Villefranche de Rouergue alors qu'il rendait visite à sa sœur à la ferme familiale.

Son langage de proximité dans ses sermons et sa convivialité du contact à la sortie de la messe constituaient autant de moments privilégiés partagés.

Son désir d'être enterré dans la tombe familiale du petit cimetière de Pachins, lui qui aurait pu prétendre à l'abri de hautes voûtes séculaires, résume son humilité et son attachement à ses racines les plus profondes.

Lors de ses obsèques en la cathédrale de Rodez, le cardinal Jean-Marie Lustiger qui lui succéda à Paris, terminait son homélie en ces termes :

« Le Cardinal Marty a été fidèle à ce que Dieu a fait de lui : bon serviteur, humble et désintéressé, confiant dans le Christ, le seul Seigneur de son Eglise ».

